

## L'UNION SPORTIVE VALDAINOISE

C'est en 1922, sous l'impulsion de Messieurs de Franclieu, François Delphin et Jean-Louis Chollat, que se crée l'Union Sportive Valdaine qui marquera par son dynamisme plusieurs générations. Jusqu'à sa constitution, les jeunes jouaient au rugby dans le pré dit du Moulin, participaient à des courses de vélo et rêvaient au Tour de France.

De 1922 à 1931, pendant 10 ans (entre le 29 juin et le 9 juillet), cette société organisera la "journée sportive" dont l'attraction principale fut les courses de motos, sidecars, cyclecars, courues le matin. C'était en fait un duel entre le Moto Club Lyonnais et le Moto Club Dauphinois. Le départ était donné devant le cimetière, en direction du Col des Mille Martyrs, sur une longueur maximum de 4 kilomètres.

En 1922, les plus rapides seront Vassiaux sur cyclecar Spidos de 1000 cm<sup>3</sup> en 3'35" ; Morin sur une moto de 1000 cm<sup>3</sup> Motosacoche en 3'40"4/5... La quadrilette Peugeot victorieuse dans la catégorie cyclecars de 750 cm<sup>3</sup> en 6'41" connaîtra un vif succès.

L'après-midi à 15h30, le départ sera donné à une course de vélo de 32 km : La Bâtie - Les Abrets - Le Pont. L'arrivée à la Gaieté verra la victoire de Bessiat.

A 17h, course pédestre : le tour de St Geoire : place de l'Eglise, Versoud, Plampalais, château de Clermont, Cabarot, la Lambertière, le Versoud, arrivée place de la Bascule.

A 18 h, courses pédestres réservées aux enfants de moins de 16 ans du canton.

Cette première manifestation fut un succès, l'organisation fut exemplaire : des arcs de triomphe jalonnaient la route. La fanfare, les trompes de chasse accueillaient les participants. Les transports publics entre Les Abrets, Voiron, le Pont de Beauvoisin furent triplés ; l'hôtel Cuaz servit 185 repas à midi. Une seule ombre au tableau : un sidecar venant de Lyon capota dans un virage à 200 mètres de St Geoire : le pilote n'eut aucun mal, sa passagère fut tuée sur le coup.

1923 connaîtra le même succès. A l'occasion de l'installation à la Combe d'un terrain de sports, un match de foot eut lieu cette année-là entre le Pont de Beauvoisin et l'U.S.V. Le Pont de Beauvoisin fut vainqueur par 8 à 0... Lors de la distribution des prix, les fleurs remises aux vainqueurs furent déposées par eux aux monuments aux morts, geste qui fut très apprécié.

Pendant les années qui suivirent, cette journée aura toujours un énorme succès. Les courses de vélos suivirent un autre itinéraire : St Geoire - Chirens - St Nicolas - Chaille - St Bueil. D'autres manifestations marquèrent cette journée en 1926 : un prix de décoration pour les maisons, un prix d'illumination spécial, décerné à Mr Gauthier (il était le premier et le seul pendant de nombreuses années à avoir des guirlandes multicolores électriques). Un tournoi de sixte remplaça les courses pédestres.

1932 fut la dernière manifestation de cette importance.

L'U.S.V. pendant de nombreuses années se consacra au foot-ball. Plusieurs essais seront tentés pour inscrire à l'intérieur de cette société une section de basket masculin qui jouera sur la place de l'Eglise, puis sous l'occupation dans le parc du château de Clermont occupé par un mouvement de jeunesse. Et pour entraîner tous ces sportifs, une chanson locale "la Valdainoise", fut créée par les membres de la société (sur l'air des Allobroges Vaillants).

La Libération trouvera l'U.S.V. en sommeil, trop de jeunes sont absents.

L'armistice voit sa renaissance. La section de foot repart, crée une section du basket féminin qui joue à la gare et une section de tennis de table qui joue dans les dépendances de l'hôtel Bernerd, puis dans une salle à la Bonté, mise à sa disposition par Mr de Franclieu.

Sous son impulsion, un comité se constitue et reprend l'idée de la construction d'une piscine qu'avait lancé le syndicat d'initiative en 1936. Toutes les sociétés, sans aucune distinction politique ou confessionnelle, s'unissent pour la réalisation de ce projet qui fut inauguré en 1947 (dans un article du 24/1/1951, Le Progrès l'appellera "la piscine de l'Amitié"). Avant, nous apprenions à nager dans les canaux des usines de la Martinette, de Champet et dans une "serve" à Plampalais, à l'emplacement du parking actuel.





Sous la présidence de Mr Diot, l'USV construira la buvette. Le 31 décembre 1951, le vieux vestiaire en planches s'écroulera (combien d'entre nous s'en souviennent-ils encore ?).

Pendant de nombreuses années, la municipalité reconnaissante de l'aide apportée par l'USV à la construction de la piscine, accordera à ses membres un tarif préférentiel (exemple 1950 : abonnement 400 F pour les adultes, 250 F pour les membres de l'USV).

Le terrain de la Combe fut acheté à Mr Dugueyt le 15 avril 1942 ; voulez-vous quelques détails ? 90 000 F couverts par un emprunt de 26500 F à 4,5% d'intérêt et amortissable en 30 ans. Sa surface était de 3 hectares, 14 ares, 79 centiares. Au moment des restrictions, des jardins familiaux se créèrent sur la partie du terrain occupé de nos jours par le camping.

L'équipe de football a connu en championnat des fortunes diverses; plusieurs fois championne de sa série, ses meilleurs souvenirs seront : finaliste de la Coupe du Dauphiné en 1964 contre Voiron à St Laurent du Pont et vainqueur contre Crolles en 1980, à Corbelin.

Michel CHARPENNE.